

Temps ordinaire - 2e Semaine: Dimanche (B)

Texte de l'Évangile (*Jn 1,35-42*): Jean Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit: «Voici l'Agneau de Dieu». Les deux disciples entendirent cette parole, et ils suivirent Jésus. Celui-ci se retourna, vit qu'ils le suivaient, et leur dit: «Que cherchez-vous?». Ils lui répondirent: «Rabbi (c'est-à-dire: Maître), où demeures-tu?». Il leur dit: «Venez, et vous verrez». Ils l'accompagnèrent, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers quatre heures du soir. André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu Jean Baptiste et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord son frère Simon et lui dit: «Nous avons trouvé le Messie (autrement dit: le Christ). André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit: «Tu es Simon, fils de Jean; tu t'appelleras Képha» (ce qui veut dire: pierre).

«Rabbi (c'est-à-dire: Maître), où demeures-tu?»

Abbé Lluís RAVENTÓS i Artés
(Tarragona, Espagne)

Aujourd'hui, nous voyons Jésus qui vient sur la rive du Jourdain: le Christ qui passe! Il doit être quatre heures de l'après-midi quand, voyant deux jeunes gens qui le suivent, Il se retourne pour leur demander: «Que cherchez-vous?» (*Jn 1, 38*). Et eux, surpris par la question, Lui répondent : «Rabbi (c'est-à-dire: Maître), où demeures-tu?». Il leur dit: «Venez, et vous verrez» (*Jn 1,39*).

Moi aussi, je suis disciple de Jésus, mais... qu'est-ce que je veux? Qu'est-ce que je cherche? C'est Lui qui me le demande: «Que veux-tu vraiment?». Ah, si j'étais suffisamment audacieux pour Lui dire: «C'est toi que je cherche, Jésus», je Le trouverais, c'est sûr, «car qui cherche trouve» (*Mt 7,8*). Mais je suis trop lâche et je

Lui réponds avec des mots qui ne m'engagent pas trop: «Où demeures-tu?». Jésus ne se satisfait pas de ma réponse, Il sait trop bien que ce n'est pas d'un tas de paroles que j'ai besoin, mais d'un ami, de l'Ami: de Lui. C'est pourquoi il me dit: «Viens et tu verras», «venez et vous verrez».

Jean et André, les deux jeunes pêcheurs, l'accompagnèrent, «ils virent où il demeurerait, et ils restèrent auprès de Lui ce jour-là» (Jn 1,39). Enthousiasmé par cette rencontre, Jean pourra écrire: «La grâce et la vérité advinrent en Jésus-Christ» (Jn 1,17b). Et André? Il courra chercher son frère pour lui dire: «Nous avons trouvé le Messie» (Jn 1,41). Et il l'emmena à Jésus. «Jésus posa son regard sur lui et dit: 'Tu es Simon, fils de Jean; tu t'appelleras Céphas' (ce qui veut dire: pierre) » (Jn 1,42).

Pierre! Simon, une pierre? Aucun d'eux n'est préparé pour comprendre ces paroles. Ils ne savent pas que Jésus est venu bâtir son Église avec des pierres vivantes. Il a déjà choisi les deux premières, Jean et André, et Il a disposé que Simon sera le roc sur lequel tout l'édifice s'appuiera.

Et avant de monter au Père, Il nous donnera la réponse à la question: «Rabbi, où demeures-tu?». Bénissant son Église, Il dira: «Je serai avec vous jusqu'à la fin du monde» (Mt 28,20).

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « Maître, où habites-tu ? (...) Ce jour-là, ils sont restés avec Lui. Dialogue divin et humain qui a transformé les vies de Jean et d'André, de Pierre, de Jacques et de tant d'autres » (Saint José María)
- « Si, lors des pénuries de l'oppression égyptienne, le sang de l'agneau pascal avait été décisif pour la libération d'Israël, Lui - le Fils - s'est converti en "agneau", il s'est fait garant de la libération de toute l'humanité » (Benoît XVI)
- « Ce que le Christ a confié aux apôtres, ceux-ci l'ont transmis par leur prédication et par écrit,

sous l'inspiration de l'Esprit Saint, à toutes les générations, jusqu'au retour glorieux du Christ »
(Catéchisme de l'Eglise Catholique, n° 96)